

NAPOLI  
RACCONTA



NAPLES  
RACONTE



Università di Napoli  
L'Orientale

**Premio Universitario di Narrativa in Lingua Francese  
per racconti brevi inediti**

*Racconti selezionati e Traduzioni*

V Edizione

*a cura di*

Michele Costagliola d'Abele, Sarah Nora Pinto e Emilia Surmonte



UniorPress  
Napoli 2022



*Comitato scientifico*

Jana Altmanova  
Maria Centrella  
Michele Costagliola d'Abele  
Maria Giovanna Petrillo  
Sarah Nora Pinto  
Emilia Surmonte



This work is licensed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

UniorPress  
Università di Napoli L'Orientale  
Via Nuova Marina, 59 – 80133, Napoli

ISBN 978-88-6719-212-0



Università di Napoli L'Orientale

NAPOLI      NAPLES  
RACCONTA      RACONTE

**Premio Universitario di Narrativa in Lingua Francese  
per racconti brevi inediti**

*Racconti selezionati e Traduzioni*  
V Edizione

*a cura di*

Michele Costagliola d'Abele, Sarah Nora Pinto e Emilia Surmonte



UniorPress

Napoli 2022



## Indice

Conclure pour ne pas finir.....	9
---------------------------------	---

### Les récits lauréats

#### *I racconti vincitori*

*Sylvie Huck*

<b>Mounga</b> .....	19
---------------------	----

<b>Mounga</b> .....	23
---------------------	----

Traduzione di *Francesca Sorrentino*

*Mohamed Mbongar Sarr*

<b>La couleur de l'infortune</b> .....	27
--	----

<b>Il colore della sfortuna</b> .....	41
---------------------------------------	----

Traduzione di *Maria Finelli*

*Valentina Meli*

<b>Paroles</b> .....	55
----------------------	----

<b>Parole</b> .....	57
---------------------	----

Traduzione di *Rosanna Cerbone*

### Les récits finalistes

#### *I racconti finalisti*

#### Section A

#### Écrivains français

#### *Scrittori francesi*

*Philippe Vilain*

<b>La mélancolie du hasard</b> .....	63
--------------------------------------	----

<b>La malinconia dell'azzardo</b> .....	79
---	----

Traduzione di *Maria Irma Zaccaria*

*Patrick Saveau*

<b>La subalterne</b> .....	95
----------------------------	----

<b>La subalterna</b> .....	105
----------------------------	-----

Traduzione di *Marica Memoli*

*Assia-Printemps Gibirila*

**Sur le chemin de la liberté** ..... 113

**Sulla via della libertà** ..... 123

Traduzione di *Anna Nocerino*

*Francis Mizjo*

**Des livres et moi** ..... 131

**Io e i libri**..... 147

Traduzione di *Nunzia Amoroso*

*Alain Benichou*

**Les bougainvilliers**..... 163

**Le buganvillee** ..... 171

Traduzione di *Monica Feroletto*

*Mylène André*

**Julia**..... 179

**Julia**..... 185

Traduzione di *Raffaele Salvati*

*Raymond Iss*

**Le Sud**..... 191

**Il Sud**..... 197

Traduzione di *Daniela Fruscio*

*Ségoène Chailley*

**Paris se meurt, mon amour**..... 203

**Parigi sta morendo, amore mio** ..... 215

Traduzione di *Chiara Gallinaro*

## Section B

### Écrivains francophones

#### *Scrittori francofoni*

*Robert Morency*

**La nuit des temps**..... 229

**La notte dei tempi**..... 235

Traduzione di *Marta Sommella*

*Jean-François Sonnay*

**Olimpia** ..... 241

**Olimpia** ..... 249

Traduzione di *Maria Pasquariello*

*Mathieu La Manna Hamelin*

**La fontaine de souffrance** ..... 257

**La fontana della sofferenza** ..... 261

Traduzione di *Antonella Savinelli*

*Max Lobe*

**Je suis le fils de ma mère** ..... 265

**Sono figlio di mia madre** ..... 273

Traduzione di *Francesca Solimene*

*Joaquim Hock*

**La tête de bœuf** ..... 281

**La testa di bue** ..... 291

Traduzione di *Carmen Atri*

*Pascal Blanchet*

**Mal de dents** ..... 301

**Mal di denti** ..... 313

Traduzione di *Lina Ruotolo*

*Hélène Dormond*

**Pas de velours** ..... 325

**A passo di velluto** ..... 339

Traduzione di *Sabrina Sabatino*

## Section C

**Écrivains ayant choisi le français comme langue d'écriture**

*Scrittori che usano la lingua francese come lingua di adozione*

*Ryoko Sekiguchi*

**Les glaneurs de Belleville** ..... 355

**Gli spigolatori di Belleville** ..... 365

Traduzione di *Natalia De Luca Cicale*



Indice

*Antonino d'Esposito*

**Suomi** ..... 375

**Suomi** ..... 381

Traduzione di *Mariapina Capasso*

*Graziella Capraro*

**Le Château de la Belle au Bois Dormant** ..... 387

**Il Castello della Bella Addormentata nel Bosco** ..... 399

Traduzione di *Bianca Maria D'Auria*

## Conclure pour ne pas finir...

Avec la publication de la cinquième et dernière anthologie du Prix Universitaire de narration en langue française pour brefs récits inédits « Naples Raconte/Napoli Racconta », nous arrivons à la conclusion d'un travail commencé il y a plus de dix ans. C'est en 2011 que ce Prix a été créé et mis en place par la regrettée Mme Giovannella Fusco Girard, professeure de Littérature française à l'Université de Naples L'Orientale. La formule originale et singulière de ce concours, qui allie création littéraire et traduction et unit étudiants et professeurs dans son Jury, a séduit pendant cinq ans, de 2011 à 2015, de nombreux écrivains de diverses régions du monde (du Canada en passant par le Tchad jusqu'à la Chine), et a connu un succès grandissant : 15 récits reçus pour la première édition, 36 pour la seconde, une soixantaine pour la troisième (60) et la quatrième (62), et 131 pour la cinquième. Trois anthologies des récits sélectionnés, accompagnés de leurs traductions en langue italienne, choisies parmi les meilleures proposées par les étudiants, ont vu le jour jusqu'en 2015. La disparition de Giovannella Fusco Girard avait laissé en suspens la sortie des anthologies de la IV<sup>e</sup> et de la V<sup>e</sup> édition et c'est avec une grande émotion que nous avons repris l'ensemble des travaux réalisés afin de compléter la série des publications prévues. Ainsi, en 2020, l'Unior Press, maison d'édition de l'Université de Naples L'Orientale, a publié le volume qui recueille les récits finalistes de la quatrième édition du Prix avec leurs traductions. Aujourd'hui, en 2022, nous avons l'honneur d'offrir aux lecteurs les résultats des travaux de la cinquième édition : c'est notre manière de témoigner le plus respectueusement possible notre gratitude et reconnaissance envers Giovannella Fusco Girard, pour tout ce qu'elle nous a enseigné et tout ce qu'elle a représenté pour nous et notre Université.

C'est un honneur et en même temps un plaisir, car nous avons été témoins directs du moment où l'idée de ce Prix a été conçue. Nous nous souvenons encore, et de façon très vivante, des yeux rayonnants et enthousiastes que Mme Fusco Girard affichait en nous annonçant son intuition, l'idée d'un prix littéraire qui, par sa vocation internationale, nous ouvrirait pour ainsi dire au monde, un prix qui nous permettrait de nous éloigner des frontières « limitées » de Naples

pour accueillir de multiples visions véhiculées par nombre de plumes éparpillées dans le monde entier et rassemblées dans l'espace de la francophonie. C'était exactement le 16 juillet 2010, nous étions à Ravello, une des villes les plus captivantes de la Côte Amalfitaine, à 350 mètres au-dessus du niveau de la mer, sur une terrasse à un endroit splendide dont le panorama et l'ouverture sur l'horizon ont sans doute représenté la source fondamentale d'inspiration de ce projet. Nous assistions à une conférence intitulée « Renâître à Ravello : le baptême d'un immoraliste » de Pierre Masson, professeur émérite de l'Université de Nantes, qui lisait les plus belles pages de *L'Immoraliste* de Gide, à l'occasion d'une rencontre organisée dans le cadre du projet « Grand Tour Ravello ». Ce fut probablement à partir de ces réflexions sur la vision libératrice de la littérature, sur la recherche du bonheur et sur les conflits intérieurs de l'homme qu'a pu germer l'idée de « Naples raconte/Napoli racconta ».

Nous croyons donc pouvoir affirmer que le Prix est né à partir d'une réflexion sur la valeur de la littérature ; un art qui, en nous permettant d'accéder à l'état épistémologique et émotif de l'autre, nous laisse la possibilité de regarder le monde à travers les yeux d'autrui et devient par là le véhicule privilégié d'une connaissance plus approfondie de soi-même. Omar Pamuk, prix Nobel de littérature, lors de son discours en occasion de la remise de ce prestigieux prix, affirmait d'ailleurs que « la littérature est le trésor le plus précieux que l'humanité a rassemblé dans sa quête pour se comprendre elle-même ».

En adoptant une conception de francophonie large et œcuménique, il y avait parmi les objectifs des organisateurs du Prix « Naples Raconte/Napoli Racconta », l'ambition d'exploiter les potentialités de la diffusion de la langue française dans le monde, pour se mettre à l'écoute des diverses déclinaisons de la littérature de l'« immédiat contemporain », afin d'en suivre l'évolution en temps réel. Les cours universitaires dans lesquels se sont déroulées les activités du Prix sont ainsi devenus des observatoires attentifs de la fécondité de la littérature d'expression française, de la diversité et pluralité de voix « en français » venant du monde entier. Ces cours ont été des laboratoires d'exploration et d'analyse de la richesse thématique et stylistique d'un parterre littéraire qui a réuni plusieurs

écrivains réputés et de nombreux nouveaux talents moins connus du public. Certains d'entre eux encore absents, à l'époque, de la scène éditoriale, ont récemment fait l'objet d'une reconnaissance officielle de la part de la critique et du public, confirmant ainsi la qualité du travail de « Naples Raconte/Napoli Racconta », dont le comité d'abord, et le Jury ensuite, ont toujours garanti l'anonymat des auteurs pendant la sélection, l'analyse, la traduction et l'évaluation des récits.

On retrouvera ainsi parmi les finalistes les récits d'écrivains déjà affirmés tels que Jean-Noël Schifano ou Philippe Vilain ou d'autres à la carrière peut-être plus discrète mais constante comme Noël N. Ndjékéry, Max Lobe, Rouja Lazarova, Jean-Pierre Andrevon, Jean Bofane In Koli, Ryoko Sakiguchi, Alain Freudiger etc., mais aussi les écrits de talents en herbe qui entre temps ont connu un succès mondial. Nous nous limitons ici à signaler, par sa coïncidence temporelle, le cas de Mohamed Mbougar Sarr, prix Goncourt 2021, qui a remporté le prix de la section B de la cinquième édition avec le récit *La couleur de l'infortune* que nous publions dans la présente anthologie avec sa traduction en italien. Un récit qui annonçait déjà les qualités stylistiques de l'écrivain sénégalais et anticipait les thématiques abordées dans ses œuvres romanesques futures. L'attention envers les plus faibles et les minorités qui se traduit dans le récit par une participation émotive particulièrement touchante vis-à-vis du sort des albinos en Afrique nous rappelle en effet le soutien que l'auteur exprime aux homosexuels au Sénégal dans son *De purs hommes* (Philippe Rey-Jimsaan, 2018), aux immigrés africains débarqués sur les côtes siciliennes dans *Silence du cœur* (Présence Africaine, 2017) ou aux résistants face au pouvoir brutal d'un régime islamiste dans *Terre ceinte* (Présence Africaine, 2018).

Le travail d'étude littéraire sur les récits des trois sections du Prix a ouvert la voie à une réflexion plus générale sur les tendances actuelles de la littérature d'expression française où l'apport des littératures « venues d'ailleurs » s'avère considérable et enrichissant, comme le confirme l'attribution du Goncourt à Sarr, et comme le signalaient déjà les quarante-quatre écrivains signataires du Manifeste « Pour une littérature-monde en français », paru sur *Le Monde des livres* le 15 mars 2007. Ils constataient que les Prix littéraires en France étaient de plus en plus décernés à des écrivains « d'outre-France »,

témoignant de « ce désir de retrouver les voies du monde, ce retour aux puissances d'incandescence de la littérature, cette urgence ressentie d'une littérature-monde », car seule une « littérature-monde » peut convenablement représenter la complexité de notre époque et en témoigner pour les générations futures.

Or, le Prix « Naples raconte/Napoli Racconta », c'est justement, et nous citons ici Mme Fusco Girard, « lire le monde dans les mots d'une autre langue et se reconnaître dans le regard d'autrui ». Voilà donc le sens d'une expérience qui s'impose comme un lieu de rencontre profonde entre les écrivains et les lecteurs à travers la langue française. Une expérience qui donne aux professeurs et aux étudiants le goût inépuisable de la connaissance littéraire, le plaisir de la lecture offrant une réponse à la nécessité de tout homme, à tout âge, de s'éloigner du domaine restreint du moi pour accueillir le monde, une réponse intérieure qui s'ouvre à l'horizon tout en le reconnaissant distant, comme le temps et l'espace qui le composent.

\*\*\*

Le Prix Universitaire de Narration en langue française pour brefs récits inédits « Naples Raconte/Napoli Racconta », dont nous présentons ici l'anthologie de la cinquième édition, était organisé selon une formule originale où les étudiants étaient impliqués dans l'analyse et la traduction des récits, tout comme dans leur évaluation en tant que membres du Jury. Les récits ont été lus, analysés et traduits par les étudiants dans le cadre du cours de Littérature française des Master 1 et 2 de l'Université de Naples L'Orientale pour favoriser le développement d'une formation littéraire solide par le biais d'une connaissance directe des tendances littéraires contemporaines, ainsi que le perfectionnement des compétences linguistiques pour la traduction littéraire. Le Comité Scientifique de ce volume s'est occupé de la sélection initiale des 21 récits finalistes et les éditeurs se sont quant à eux chargés de l'évaluation des traductions des étudiants et des travaux de correction de ces dernières. Parallèlement, un comité de professeurs de langue et littérature françaises des universités de la Campanie constituait l'autre moitié du Jury.

Pour cette cinquième édition, le Jury des professeurs était présidé par Mme Fusco Girard (professeure de Littérature française à l'Université de Naples L'Orientale) et était composé par :

- Mme Jana Altmanova, professeure de Langue et Linguistique française à l'Université de Naples L'Orientale.
- Mme Maria Centrella, professeure de Langue et Linguistique française à l'Université de Naples L'Orientale.
- Mme Carolina Diglio, professeure de Littérature française à l'Université de Naples « Parthenope »
- Mme Giulia Papoff, professeure de Langue et Linguistique française à l'Université del Sannio de Bénévent ;

Pour cette même édition, le Jury des étudiants était composé, en ordre alphabétique, par :

Ambrosio Valentina	Gigante Martina
Amoroso Nunzia	Memoli Marica
Ascione Elisabetta	Moscardino Anna Maria
Atri Carmen	Nocerino Anna
Capasso Mariapina	Pasquariello Maria
Castaniere Filomena	Ruotolo Lina
Cerbone Rosanna	Sabatino Sabrina
D'Auria Bianca Maria	Salvati Raffaele
De Luca Cicale Nathalie	Savinelli Antonella
Feroleto Monica	Solimene Francesca
Filippo Ilaria	Sommella Marta Maria
Finelli Maria	Sorrentino Francesca
Fruscio Daniela	Tulimiero Rosanna
Gallinaro Chiara	Zaccaria Maria Irma
Giamminelli Vittoria	

Une autre particularité du Prix résidait dans son organisation en trois sections, ce qui a permis de mieux contextualiser et analyser les variations thématiques, stylistiques et linguistiques des récits :

Section A : écrivains français ;

Section B : écrivains francophones ;

Section C : écrivains utilisant la langue française comme langue d'adoption.

L'avis de concours précisait que la participation au Prix était ouverte à tous, sans limite d'âge, à l'exception des étudiants inscrits au cours de Littérature française du Master 1 et 2 de l'Université de Naples L'Orientale. Un seul et unique texte original était admis et les participants ne pouvaient concourir que pour une seule section. Le sujet des récits était libre, le texte ne devait pas excéder les dix pages et devait être absolument inédit.

La cinquième édition a connu une participation massive de la part d'écrivains du monde entier. Nous avons reçu 79 récits pour la section A, 38 récits pour la section B provenant de Suisse, du Québec, de Belgique, du Sénégal, du Congo, du Togo, du Cameroun, du Tchad et d'Haïti et 14 récits pour la section C provenant d'Italie, de Russie, du Maroc, du Japon, de Bulgarie. Voici ci-dessous la liste des 21 récits admis à l'évaluation finale et publiés dans ce volume avec leurs traductions :

SECTION A (écrivains français)

*Mounga* de Sylvie Huck (récit lauréat) ;

*La subalterne* de Patrick Saveau ;

*Paris se meurt mon amour* de Ségolène Chailley ;

*Sur le chemin de la liberté* d'Assia-Printemps Gibirila ;

*Des livres et moi* de Francis Mizio ;

*Les Bougainvilliers* d'Alain Benichou ;

*La mélancolie du hasard* de Philippe Vilain ;

*Le Sud* de Raymond Iss ;

*Julia* de Mylène André.

SECTION B (écrivains francophones)

*La couleur de l'infortune* de Mohamed Mbougar Sarr – Sénégal (récit lauréat) ;

*Je suis le fils de ma mère* de Max Lobe – Cameroun ;

*La fontaine de souffrance* de Mathieu La Manna Hamelin – Québec ;

*La nuit des temps* de Robert Morency – Québec ;

*Olimpia* de Jean-François Sonnay – Suisse ;

*Mal de dents* de Pascal Blanchet – Québec ;

*Pas de velours* de Hélène Dormond – Suisse ;

*La tête de bœuf* de Joaquim Hock – Belgique.

SECTION C (écrivains ayant choisi le français comme langue d'adoption)

*Paroles* de Valentina Meli – Italie (récit lauréat) ;

*Les glaneurs de Belleville* de Ryoko Sakiguchi – Japon ;

*Suomi* d'Antonino d'Esposito – Italie ;

*Le château de la Belle au Bois Dormant* de Graziella Capraro – Italie.

La réalisation du Prix a été rendue possible grâce au soutien de l'Université de Naples L'Orientale et à l'aide financière de l'Institut Français de Naples, de la Fondation Jan Michalsky et de l'Agence Universitaire de la Francophonie qui ont également contribué à l'organisation de la Journée d'études « Le langage des émotions : le vertige de l'excès ». Cette manifestation scientifique internationale, qui a clôturé la cérémonie de remise des Prix de la cinquième édition, a intégré et renforcé les objectifs culturels et didactiques du Prix, en proposant une réflexion approfondie sur la pluralité et la complexité de la langue littéraire.

Et c'est avec une émotion encore vive que nous laissons, pour *conclure*, la parole à Giovannella Fusco Girard en vous confiant cette réflexion restée inédite sur la narration en tant que rencontre avec l'autre, qui a représenté, sans aucun doute, la source fondatrice du Prix « Naples Raconte/Napoli Racconta ». Ces mots, qui résonnent comme une invitation à ne pas *finir* cette belle aventure, elle aurait aimé les prononcer en ouverture de la cérémonie de la remise des Prix de cette cinquième édition... :

Ce qu'on est en train de chercher, au contraire, c'est la rupture de l'uniformité pour souligner l'unicité de chacun de nous. Nous ne cherchons pas l'explication, mais plutôt le voyage dans la merveille de l'expression émotionnelle qui toutefois est entendue par tout un chacun, même si on ne peut pas la cueillir entièrement dans sa profondeur, sinon dans l'art lorsqu'il s'approche le plus possible de l'humanité. Illusion, mensonge, idole inhumaine, les amères définitions de l'art que nous référons ici à la narration, n'empêchent aucunement la vérité qu'elle recueille, révélée dans une impitoyable et inoubliable connaissance. Un gouffre qui ne possède pas le pouvoir dévorant d'assimiler les individus entre eux au moment où l'on



admet l'altérité tout en parlant, mais on l'accepte en reconnaissant les voies obliques par où elle se manifeste. Le récit est la possibilité d'habiter l'autre tout en restant en nous-mêmes, de reconnaître un lien d'identité formé par sa particularité à même de connaître, de chercher l'aporie d'autrui. Il s'agit du respect, un mot, une attitude peut-être désuète mais fondamentale, véhiculée dans le langage de la narration qui énonce sans implorer, évoque sans effacer, hospitalière envers toute altérité, envers tout espace et temps de sa manifestation, de sa pluralité. Car la rencontre entre le point de vue du sujet et le contact avec l'autre peut devenir un véhicule d'acceptation intérieure, de l'intention profonde de dépasser l'étrangeté, même si elle n'apparaît pas nécessairement proche et compréhensible. Tout cela doit être attribué à l'histoire, à la géographie de chacun de nous et cela non pour construire une généalogie des passions mais pour accepter dans ce qui est étalé, exhibé, mais aussi dans ce qui est inexprimé, ce qui est tu, caché, ce que chacun comprend, entend, vit, tout en participant de l'humanité d'autrui, même s'il est éloigné et différent.

Michele Costagliola d'Abele, Sarah Nora Pinto, Emilia Surmonte